

# Enseigner l'histoire en CE1 OU ... quand mon papa était petit...

**Claudine BRAUN**

école Xavier Gerber, Rouffach, Haut-Rhin

Lorsque l'enfant arrive au CE1, il possède généralement de bons repères quand au calendrier, la succession des jours, des mois, des saisons, les anniversaires. On va donc progressivement s'intéresser au passé, mais un passé proche, accessible, celui des parents et des grand-parents ou arrière-grand-parents. Il s'agit de voir que l'évolution des techniques va de pair avec l'évolution des modes de vie.

Généralement, dans ma classe, c'est le 11 novembre qui provoque les premières remarques et réflexions sur le siècle passé. Je raconte aux enfants pourquoi nous n'avons pas classe le 11 novembre et leur lis l'invitation à la cérémonie du souvenir envoyé par le Maire. Nous lisons aussi un petit article paru dans un journal pour enfants.

Immédiatement ou dans les jours qui suivent, les enfants réagissent :

- *Mon papi a eu une médaille, c'est parce qu'il était à la première guerre mondiale.*
- *Quand mon papa était petit, c'était la guerre.*

Je note aussi d'autres réactions comme par exemple, à l'approche de Noël :

- *Mes parents n'avaient pas de jeux vidéos quand ils étaient petits parce qu'ils étaient pauvres.*

## 1. La frise du 20e siècle

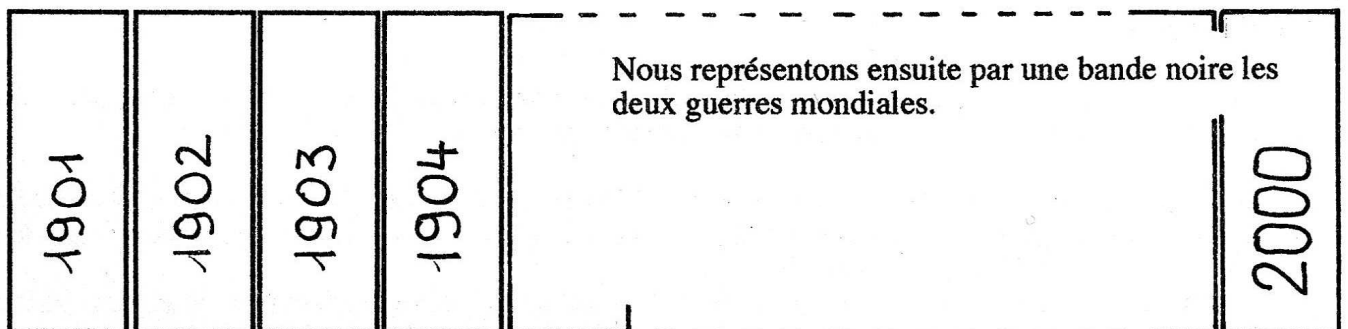
La première étape du travail est de mettre en place une frise du 20e siècle.

Cette notion de siècle, période de 100 ans, est intéressante à aborder avec les enfants parce qu'à cette époque de leur cursus scolaire, ils sont à l'aise avec le nombre 100 et ils peuvent faire des calculs et parce que cette période couvre bien sûr les générations qui les entourent.

Nous élaborons ensemble cette frise du 20e siècle.

Comme support, j'utilise le dos d'un rouleau de papier peint et des étiquettes d'environ 1,5 cm x 4 cm. La frise est donc assez grande (plus d'1,50 mètre de long sur 0,50 mètre de haut) mais cela me semble important pour pouvoir y travailler avec le groupe-classe et surtout pour pouvoir y coller le fruit de nos recherches tout en gardant une certaine clarté.

J'apporte donc 100 étiquettes que nous recomptons ensemble et les enfants les numérotent : 1901 - 1902 - 1903 - 1904 - ... Nous comptons à haute voix et les enfants écrivent à tour de rôle et collent l'étiquette sur la bande de papier. Les cent années s'égrainent et se mettent en place devant eux. Les enfants sont fascinés !



## 2. La notion de «génération»

Nous devons connaître les années de naissance de nos parents et grand-parents pour mettre en évidence les générations sur notre frise.

Enquête :

*Nous allons faire une frise historique du 20<sup>e</sup> siècle.  
Pour cela, chaque enfant devrait noter les années de  
naissance de ses parents et grand-parents.*

Mon année de naissance:.....

Mes parents:

1.....

2.....

Mes grand-parents:

1.....

2.....

3.....

4.....

Il faut préciser aux enfants que s'ils ne peuvent pas remplir toutes les rubriques, ce n'est pas grave du tout (attention aux problèmes familiaux particuliers) : la mise en commun ne sera pas nominative.

Au retour de l'enquête, les enfants recopient les années de naissance sur des gommettes de couleur, par exemple :

- jaune pour les enfants (92)
- bleu pour les parents (60)
- vert pour les grand-parents (34)

et ils collent leurs gommettes sous les étiquettes «années» correspondantes de la frise.

**On voit ainsi apparaître les trois générations** et cette représentation suscite déjà beaucoup de commentaires :

- situation des générations par rapport aux guerres
- différences d'âge entre le grand-père le plus âgé et le plus jeune
- nombre de «grand-parents» par rapport à celui de «parents»
- .....

On peut en profiter aussi pour faire construire à chaque enfant son arbre généalogique.

## 3. Recherches

À partir de là, de nombreuses pistes de recherches sont possibles parce que la référence commune est posée. Je vais relater ci-dessous les recherches menées par la classe l'année dernière :

Nous avons bénéficié à l'école d'une vidéo-projection s'intitulant « *Vivre autrefois et aujourd'hui : les évolutions du 20<sup>e</sup> siècle* » où les enfants ont pu voir des images sur l'évolution de l'école, de la vie quotidienne, des transports et de la communication.

Ils ont ensuite choisi, par groupes, de travailler sur un sujet qui les intéresse tout particulièrement. *L'évolution des transports* a été choisie majoritairement et les enfants se sont réparti *l'évolution des trains, des voitures et des avions*. D'autres enfants ont travaillé sur *la vie quotidienne, l'école, la rue et les jouets*.

#### a/ trouver des documents :

des images, des textes, des objets, des témoignages

C'est une étape très importante parce que les enfants découvrent là des démarches et des outils de l'historien.

C'est l'occasion de mettre en oeuvre des savoir-faire, acquis au cours d'autres activités ou à acquérir pour l'occasion, comme par exemple

- rechercher un document à la BCD
- faire la différence entre un récit et un texte documenté,
- trouver les entrées dans une page documentaire,
- .....

C'était l'occasion aussi de feuilleter toute notre collection de «*Jmagazine*» dans la rubrique «*Je me demande*». Nous avons là une mine de documents très faciles à appréhender par les enfants.

Chaque groupe s'est donc constitué une documentation dans un petit cageot : images, livres, timbres, cartes postales, objets (fers à repasser, plumes, petites voitures, photos...)

Cette récolte a été la partie la plus excitante pour les enfants.

#### b/ Utiliser les documents pour faire apparaître l'évolution des techniques et des modes de vie.

C'était la partie la plus difficile et la part du maître est importante. Les documents étaient parfois difficiles à dater et la notion d'évolution encore très théorique pour certains enfants. Il fallait choisir les documents les plus caractéristiques sans tomber dans la caricature et on retrouve donc là toute la difficulté de l'enseignement de l'histoire : **essayer de construire quelques repères sans perdre de vue la complexité et les multiples interactions des événements.**

J'ai proposé aux enfants deux types de travaux :

1. Les images ou les événements clairement datés ont pris place sur la frise que nous avons construite (Cette frise est fixée sur un grand panneau en liège et les enfants peuvent donc y épingler de multiples choses qui peuvent être facilement déplacées...)

2. Chaque groupe produit un tableau de dimension A3 où il présentera son sujet en 3 colonnes : «*au début du siècle*», «*au milieu du siècle*», «*maintenant*». Dans chaque colonne, un dessin ou une image et deux ou trois infos écrites. Ce tableau sera présenté à la classe à l'aide du kamishibai (1).

(voir annexe 1)

L'ensemble des travaux sera présenté plus tard à l'autre CE1 de l'école qui avait vu la vidéo-projection avec nous et qui a ensuite travaillé différemment. Nous leur avons également donné un jeu de petits textes à remettre en ordre.

(voir annexe 2)

Je pense que la répétition de la présentation des documents avec le kamishibai a facilité la mémorisation de certaines informations par les enfants.

L'enfant philatéliste (les séries de timbres parues sous l'intitulé "*Le siècle au fil du timbre*"), les «*Quoi de neuf*» (recherches autour de cartes postales anciennes apportées par les enfants), la correspondance scolaire et un séjour de quatre jours à l'Ecomusée ont permis de relancer et de poursuivre certaines recherches tout au long de l'année.

#### 4. Vers un passé plus lointain

Au printemps, nous avons accueilli nos correspondants et nous voulions leur faire visiter notre ville, Rouffach.

Rouffach conserve une multitude de vestiges du Moyen-âge et c'était donc l'occasion d'aborder cette période un peu plus lointaine. Il fallait remonter les siècles pour arriver à ce beau dessin de la ville fortifiée qui a servi de point de départ à nos observations.

Les enfants ont compris qu'il fallait réduire les dimensions de la représentation d'un siècle si on voulait en accoler plusieurs pour arriver jusqu'au Moyen-âge et même avant, jusqu'à l'an «0». Nous avons

donc choisi une dimension de papier pour représenter l'unité «siècle» et nous avons découpé 20 siècles, les siècles représentant le Moyen-âge ont été découpés dans une couleur différente. Cette frise a été accrochée dans le couloir parce qu'il n'y avait pas de place dans la salle de classe.

Là encore, cette construction par les enfants me semble bénéfique. Elle a été source de multiples remarques, interrogations. Elle était moins belle que certaines frises que l'on peut acheter dans le commerce mais ils ont compté et recompté. Ils ont imaginé la frise en plus grand, en plus petit. Ils ont compris, ou au moins senti cette convention de représenter le temps sur une ligne. Ils ont remonté le temps en arpentant le couloir ; c'était un jeu mais pas un jeu tout à fait anodin !

Une année précédente, nous avons travaillé **autour des jouets** : l'évolution des techniques et des modes de vie à travers l'observation de jouets anciens et l'apparition progressive de nouveaux jouets (matériaux, costumes, organisation de la maison, ...)

Point de départ :

un questionnaire aux parents et grand-parents :

*Je choisis 5 jouets avec lesquels j'aime jouer ou que j'aimerais avoir.  
Je demande aux parents et aux grand-parents  
s'ils avaient ces jouets ou si ces jouets existaient déjà.*

Aboutissement de ce travail :

Une exposition pour l'école et les parents avec des panneaux

- évolution de la poupée Barbie

- une page de catalogue de jouets du début du siècle refaite avec des images de jouets d'aujourd'hui et des jeux de construction (bois, métal puis apparition du plastique)

Tout cela en lien avec la frise que nous avons construite.

Nous avons aussi visité la *Nef aux jouets* (musée du jouet) à Sultz. (voir document en annexe : évaluation du travail)

Claudine BRAUN  
janvier 2002

### Bibliographie :

- Jmagazine (une publication ICEM aux éditions PEMF)

- «Du temps vécu au temps de l'histoire. Cycle des apprentissages fondamentaux. Démarches et outils pour la classe.» CRDP Lille

- Une collection d'albums de Gilles Bonotaux et Hélène Lassere, aux Éditions Autrement Jeunesse, proposant les titres :  
«Quand mamie avait mon âge», «Quand papy avait mon âge», «Quand maman avait mon âge»,  
«Quand papa avait mon âge»

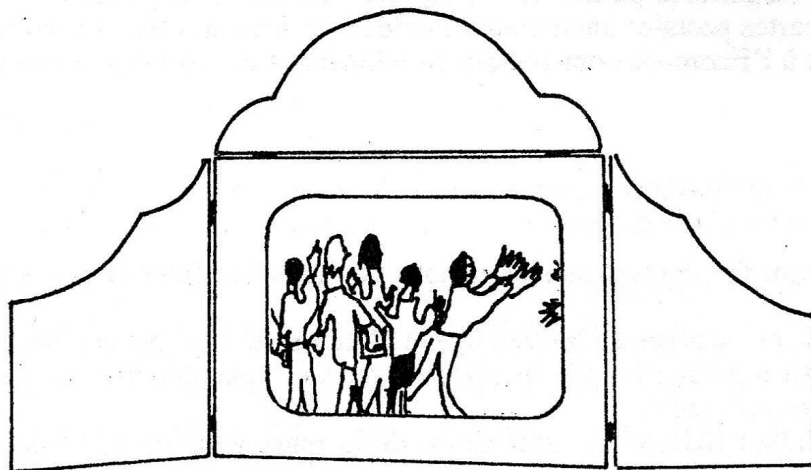
albums cartonnés de 48 pages, illustrations pleine page noir et blanc et couleurs  
parus en 1999, 2000 et 2001, prix : 13,95 euros

### (1) le kamishibaï :

voir «Chantiers Pédagogiques de l'Est» :

- le n° 300 qui présente le kamishibaï, petit théâtre d'images (aux pages 39 et 40)

- le n° 307 qui propose un plan très détaillé de fabrication ne nécessitant aucun outillage spécial et ne présentant aucune difficulté particulière (aux pages 41 à 43)



Kamishibaï, avec volet "frontispice",  
vu de face c'est à dire tel que le voient  
les spectateurs-auditeurs.

**Le 20e siècle**

Le tableau du haut propose une série de courts textes à découper et à reclasser en trois colonnes « au début du siècle », « au milieu », « maintenant »  
 Le tableau du bas propose des informations datées à reclasser dans l'ordre chronologique.

A partir de 1930, on construit de plus en plus de voitures. L'usine fabrique des voitures en série.	Les voitures étaient en bois, en cuir, en toile. Elles n'allaient pas vite. On en fabriquait une après l'autre.	Les voitures vont parcourir de plus en plus de km. Elles ont des ordinateurs.
Les avions peuvent transporter beaucoup de passagers.	Les avions commencent à transporter quelques voyageurs.	Les premiers avions transportaient du courrier. Ils étaient en bois et en cuir.
Les trains étaient à vapeur. Ils marchaient un peu comme une cocotte minute.	Il y a des trains à grande vitesse : TGV	Les trains marchaient à l'électricité avec de grands bras au dessus de la locomotive
On trouve beaucoup de jouets électriques et électroniques.	Il n'y avait pas beaucoup de jouets. Ils étaient en bois, en métal et en porcelaine.	On invente le plastique. Il y a alors de nouveaux jouets.
Les gens cherchaient l'eau à la fontaine.	L'électricité arrive dans les maisons.	L'électricité est très utilisée. Les travaux de la maison sont plus faciles.
A l'école, les tables étaient attachées aux chaises. Les élèves portaient un tablier. On a inventé le stylo à billes.	A l'école, les enfants n'avaient pas beaucoup de matériel. Ils écrivaient à la plume.	Il y a beaucoup de couleurs, des livres, des ordinateurs.
Le mot <b>informatique</b> a été accepté par l'Académie française en 1966.	1972, premières <b>calculatrices scientifiques</b> de poche.	1966, <b>télévision couleur</b> en Europe
21 juillet 1969, premiers <b>hommes sur la lune</b> .	1925, première <b>automobile à carrosserie entièrement métallique</b> .	1959, naissance de la poupée <b>Barbie</b> .
1968, premières <b>montres-bracelets à quartz</b> .	1920, premiers ateliers français de <b>Meccano</b>	1920, apparition des <b>trains électriques</b>
1951, la <b>télévision en noir et blanc</b> se développe en Europe.	1950, utilisation des <b>matières plastiques</b> pour les jouets.	1980 jouets <b>électroniques</b>

**annexe 3**

**évaluation du travail (après la visite du Musée du jouet)**

Evaluation : histoire du 20° siècle

Un siècle dure .....ans.

Je choisis sur ma frise historique trois événements du 20° siècle qui me paraissent très importants.

1. ....
2. ....
3. ....

Les jouets ont beaucoup changé au cours du siècle.

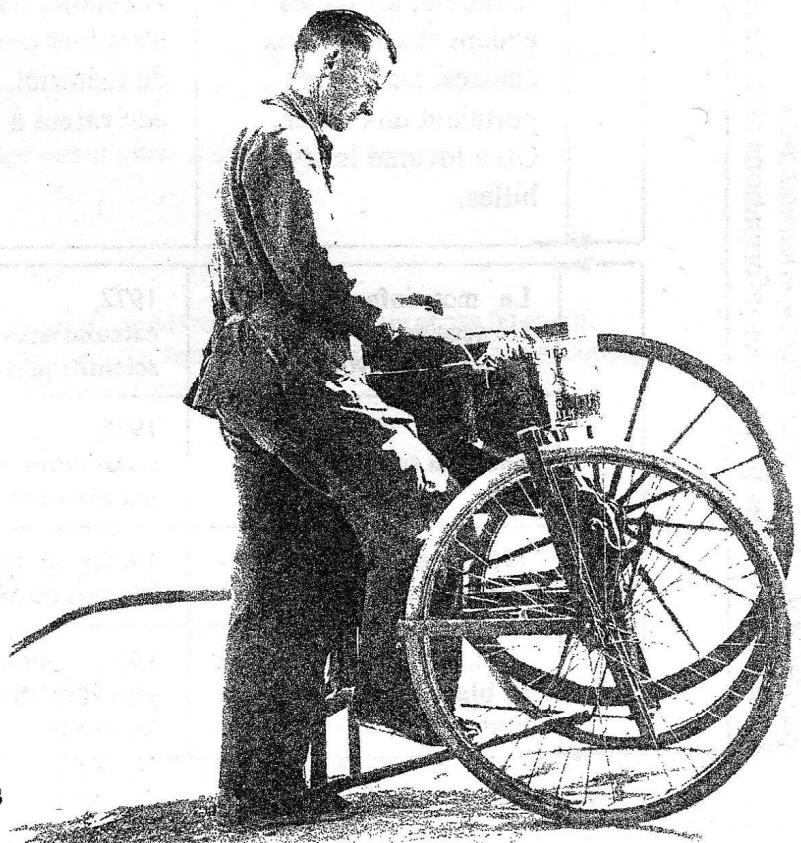
Mes grand-parents et mes parents pouvaient-ils jouer avec les mêmes jouets que moi?

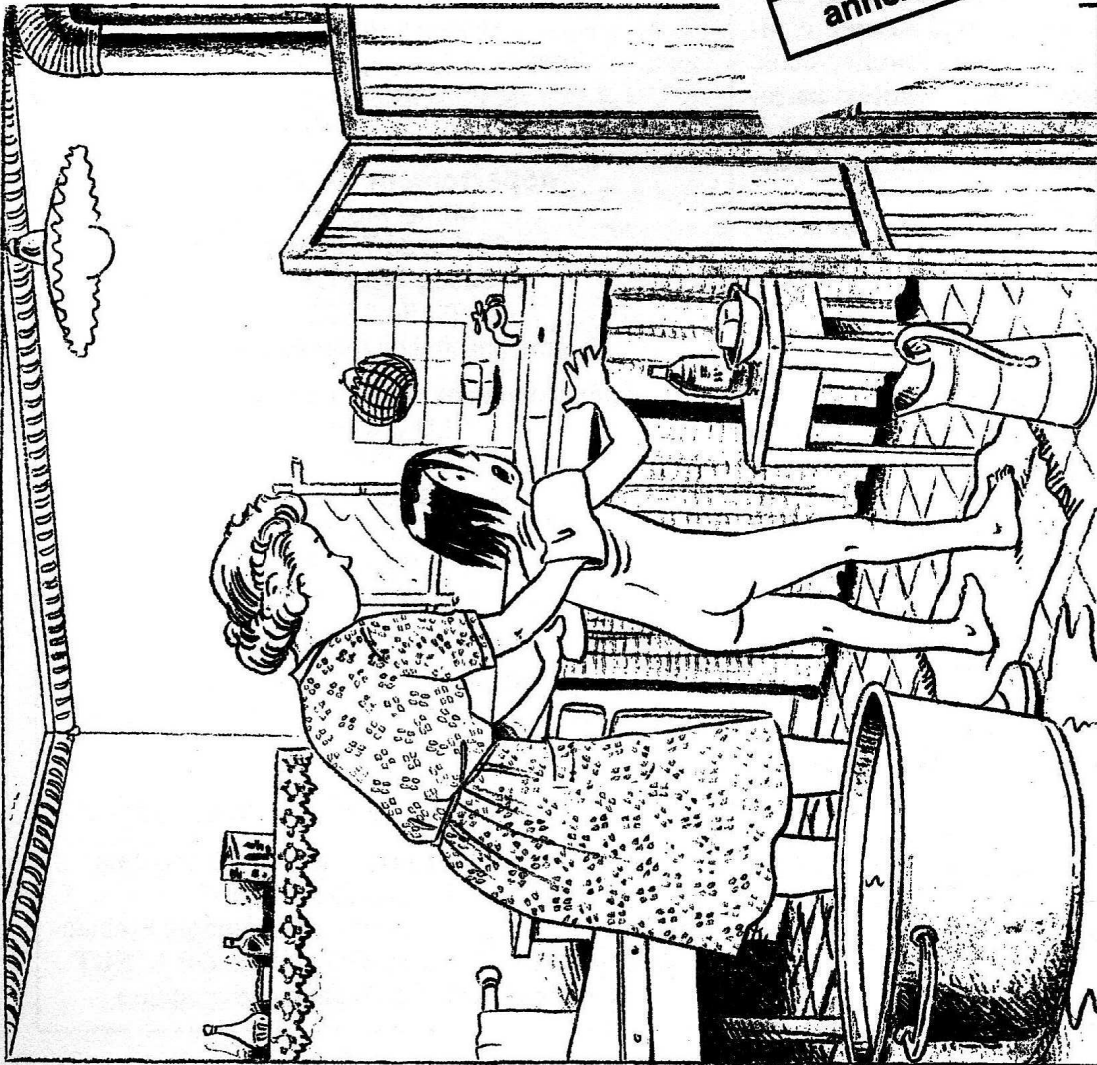
Je remplis le tableau par oui ou non en me servant de mes documents, de ce que j'ai vu au musée et de ce qu'on m'a raconté.

	<b>les trains</b>	<b>les consoles</b>	<b>la poupée barbie</b>	<b>les meccanos</b>	<b>les jouets en plastique</b>
<b>mes grand-parents</b>					
<b>mes parents</b>					
<b>moi</b>					

**annexe 5**

Nous avons collecté de nombreuses images représentant des scènes de vie du 20e siècle. Nous les avons analysées afin de pouvoir les situer sur la frise du temps (début , milieu ou fin du siècle).





Une fois par semaine, mamie prenait un bain... une fois par semaine mais pas plus souvent car c'était déjà toute une affaire ! Il fallait sortir la grande bassine en zinc, la remplir d'eau chaude, et en hiver, bien chauffer la cuisine. Tant qu'elle était dans l'eau, mamie appréciait. Ce qui était moins

agréable, c'était le rinçage des cheveux au vinaigre et la vigoureuse friction au gant de crin et à l'eau de Cologne : d'accord, elle sentait bon et avait une belle peau douce, mais elle était aussi rouge qu'une écrevisse. "Il faut savoir souffrir pour être belle !" disait sa maman.

annexe 4



Quand papa était en classe, il devait toujours savoir que toujours prend toujours un "S", mais que jamais en prend un aussi. En calcul, il fallait trouver le débit d'un robinet qu'un distraait avait laissé couler dans une baignoire qui fuyait.

"Mais où est donc Ornicaïr ?" était une question piège qui revenait souvent... Papa n'a jamais su où pouvait se trouver cet Ornicaïr. C'est sans doute un petit lutin maléfisant qui se cache rien que pour embêter les enfants.

Voici deux pages (réduite à 50%) extraites de « *Quand mamie avait mon âge* » et « *Quand papa avait mon âge* ». (voir bibliographie)